

C O M P A G N I É



THÉÂTRE EN SCÈNE

Vincent Goethals

TRIPTYQUE GAGNON

TRIPTYQUE GAGNON

Focale sur l'écriture de Steve Gagnon

1er volet

***En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense
et qui ne s'arrête pas***

2ème volet

Ventre

3ème volet

Création 2020





THÉÂTRE EN SCÈNE

Direction **Vincent Goethals**

Image : Michal Batory

En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas

Texte - **Steve Gagnon**Mise en scène - **Vincent Goethals**Chorégraphie - **Louise Hakim**Lumières - **Philippe Catalano**Guitare live et environnement sonore - **Bernard Vallery**Scénographie - **Benoît Dugardyn**Costumes - **Dominique Louis**

avec :

**Violette Chauveau, Lindsay Ginepri,
Marion Lambert, Sébastien Amblard,
Aurélien Labrrière**

Production Théâtre en Scène

Diffusion Comme il vous plaira / Sophie Lagrange

Durée - 1h40 sans entracte

A propos de *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*:

De la pièce de Racine, *Britannicus*, inspirée de l'histoire romaine, Steve Gagnon, voix singulière de la dramaturgie québécoise, n'a gardé que les noms des personnages et les ingrédients de base : la rivalité fraternelle, les luttes de pouvoir, le sexe, la jalousie et l'amour, bombes à retardement qui mèneront à la trahison, à la haine, aux désastres, à un drame domestique dévoilant des personnages pathétiques secoués par leur amour obsessionnel et les désirs

vertigineux qu'il engendre.

Si les personnages sont empruntés à Racine, le royaume ici est un trois pièces de banlieue, à Montréal. Le jour où la trop sensuelle Junie emménage chez Britannicus, le foyer d'Agrippine est menacé. Néron n'a plus qu'une idée en tête, posséder Junie, quitte à rejeter son Octavie. L'ordre établi s'écroule, et Agrippine, dévorée par son amour pour ses deux fils, contribuera finalement à leur perte... trahisons, sacrifices, désirs, flammes et corps ensevelis sous la neige et les cendres ; une histoire d'amours dévorantes, en définitive.

Octavie: *Respire comme il faut mon chéri. Reste calme, surtout. Je suis tellement là, je te lâche pas. Laisse la cendre retomber sur nous, les feux s'éteignent, c'est bien, c'est bien. Nous venons des forêts boréales. Après les incendies, on sait comment se répandre partout, encore plus forts sur le territoire. Néron. Reste debout. Après les feux, toi pis moi, on va s'étendre, on va pousser par milliers. Comme les bleuets. Comme les épinettes.*

Extrait de la pièce de Steve Gagnon / Editions de L'instant même



En dessous de vos corps je
trouverai ce qui est immense
et qui ne s'arrête pas



La scénographie

Au début de la pièce, un cube fermé sur la scène, dont les faces se déplient à partir du deuxième tableau pour représenter l'appartement d'Agrippine. D'un côté, la chambre de Néron. De l'autre, celle de Britannicus. Au fond, la chambre d'Agrippine voilée d'un panneau de tulle. Au milieu, la cuisine, le couloir. Quelques volumes simples qui serviront de lit, de banc, de méridienne, de trône, de table, de baignoire en fonction de leur positionnement.

L'auteur



Il y a une volonté de pouvoir et un désir destructeur chez Néron qui sont fascinants. Sa volonté aussi d'avoir accès à l'immense et au sublime, c'est la première fois que je retrouvais tout ça dans un personnage. Ça devient une course à qui va mettre le feu à cette maison-là. Au fond, la pièce traite de notre quête du dehors. De ce désir plus grand que nature d'avoir accès à quelque chose d'infini et d'immense.

Steve Gagnon

Benoît Dugardyn, scénographe

Après *La montage rouge* et *Ventre*, *En dessous de nos corps je trouverai ce qui est immense et ne s'arrête pas* est la troisième pièce de Steve Gagnon depuis sa sortie du Conservatoire de Québec en 2008.

Depuis qu'il avait incarné le personnage de Néron, Steve Gagnon rêvait de reprendre le rôle de ce jeune empereur romain assoiffé de pouvoir, cherchant à s'affranchir du joug de sa mère et s'éprenant de la fiancée de son demi-frère Britannicus, qu'il finit par empoisonner.

La tragédie aux accents grandioses que vivent ces personnages, j'ai voulu qu'elle soit comme tempérée par un décor dépouillé, une boîte blanche sans âme. Steve Gagnon qui sait si bien jouer de la laideur et de la beauté, de la vilénie et de la poésie, du banal et du sublime, nous démontre en effet avec ferveur, que la violence des sentiments, la douleur, la folie de Néron sont tout aussi brûlantes dans une maison de banlieue située au-dessus d'un dépanneur, qu'elles pouvaient l'être dans un palais antique.

Écrit dans une langue qui se joue du contraste entre des dialogues à l'écriture crue, drue, sans concession et des élans lyriques, fulgurants de poésie, Steve Gagnon offre un texte vibrant, percutant. Mais aussi troublant, puissant. Violent. Car les mots sont parfois triviaux et ça sacré à foison. Obscènes et charnels, les gestes, à l'image des mots devront l'être aussi. Avec la chorégraphe Louise Hakim, nous pousserons les corps, jusqu'au bord de l'épuisement, tandis que les sons grinçants d'une guitare saturée laissera planer l'ombre d'un homme, d'un père manquant. Présence-absence engendrant la folie meurtrière de la fratrie. Une bien belle partition pour cinq acteurs !

Vincent Goethals



Photos : Jacques Utz



Avec le soutien financier de :



Grand Est
Région Grand Est



THÉÂTRE EN SCÈNE

Direction **Vincent Goethals**

Ventre

Texte - **Steve Gagnon**Mise en scène et scénographie - **Vincent Goethals**Chorégraphie - **Louise Hakim**Lumières - **Philippe Catalano**Environnement sonore - **Bernard Valléry**avec - **Lucile Charnier** et **Clément Goethals****Production** Théâtre en Scène**Coproduction** Association Quai Est-B.M. Koltès**Diffusion** Comme il vous plaira / Sophie Lagrange**Résidence de création** La Menuiserie / TIL / Mancieulles (54)**Durée** - 1h20 sans entracte**Mercredi 15 et jeudi 16 novembre 2017 / 20h / Espace BMK - Interbiennale Koltès - Metz****Jeudi 18 janvier 2018 / 20h30 / Auditorium de la Louvière - Epinal - ATP Vosges****Synopsis:**

Une trahison annoncée. Un jeune couple au bord de la rupture. ELLE a commis l'irréparable. LUI est en état de choc. Mais, entre eux, la flamme demeure. Et lorsque la tristesse, les regrets, la peur et le vide se transforment en une furieuse envie de vivre, leurs deux corps deviennent une terre fertile pour planter une existence menée à grands coups d'audace, loin du confort et de la résignation.

Ventre, c'est un discours amoureux pas banal. Deux acteurs s'interpellent, s'entrechoquent, se répondent.

Un tandem fou d'amour à la croisée des chemins, dont le discours cru et franc plonge le spectateur au cœur d'une réflexion sur l'infidélité, l'orgueil et l'érosion des sentiments amoureux.

A propos de *Ventre*:

Ventre met à nu deux jeunes adultes entiers, idéalistes, avides d'une vie pleine, d'un amour qui en vaut la peine... Ils voudraient se dresser contre tout ce qui plie l'échine, ce qui est mou, convenu et satisfait. N'est-ce pas le propre de la jeunesse que d'être animé par une telle soif d'absolu et de remettre en cause l'ordre établi? Il serait facile de dire que oui, sauf qu'il faut beaucoup de courage pour s'opposer au rouleau compresseur de la norme et des idées reçues. Ces deux âmes jeunes et ébranlées cherchent moins du sens qu'un sens du sacré. Une envie à laquelle font écho des tirades aux envolées poétiques qui se déploient par moments et qui tranchent avec le ton plus quotidien de leur joute verbale aussi volatile que de la nitroglycérine. C'est ce qui fait la force et la singularité de ce texte enflammé.

Steve Gagnon signe ici un manifeste contre le cynisme et la morosité ambiante. Il lance un cri qui porte.

Du genre qui ne laisse pas la conscience tranquille.

Lui: *Cette nuit, le ciel, le noir, le froid, tout ce qui tient au-dessus de nous a été solidaire. Mais ce matin je te redonne mon corps. Pis dans deux minutes, parce qu'on vient de faire l'amour, même si dix mille personnes se sont abandonnées, même si la terre entière a baissé les bras, parce que nous on vient de faire l'amour, le soleil, il aura pas le choix de se lever.*

Extrait de la pièce de Steve Gagnon / Editions de L'instant même



Contacts : **Vincent Goethals - 06 08 80 73 58**
vincentgoethals@theatre-en-scene.fr



Ventre

Photos | Jacques Utz



Avec le soutien financier de :





THÉÂTRE EN SCÈNE

Direction **Vincent Goethals**

Texte - **Steve Gagnon**

Mise en scène - **Vincent Goethals**

Chorégraphie - **Louise Hakim**

Lumières - **Philippe Catalano**

Environnement sonore - **Bernard Vallery**

Scénographie - **Benoît Dugardyn**

Costumes - **Dominique Louis**

avec :

**Lucile Charnier, Violette Chauveau, Lindsay Ginepri,
Marion Lambert, Sébastien Amblard, Clément Goethals,
Aurélien Labruyère.**

Production Théâtre en Scène

Diffusion Comme il vous plaira / Sophie Lagrange

(Triptyque Gagnon 3ème volet

Le mot de Steve Gagnon

La rencontre entre Vincent et mon œuvre est probablement l'une des plus marquantes et des plus réussies de ma (jeune) carrière.

S'il vivait au Québec, nous multiplierions les collaborations, c'est certain.

Reconnaître une filiation aussi forte entre un autre artiste et soi-même est rare.

Et extrêmement précieux.

Il sait manier parfaitement le mélange de poésie et de quotidien au cœur de ma langue, sa vision et son travail donnent une dimension tragique incroyable à mon œuvre.

Il est clair qu'il comprend tout à fait l'enjeu entre le banal et le grandiose qui se jouent dans chacun de mes textes. Il faut rendre la poésie accessible. Il faut mordre dans la langue, porter les images à bout de bras mais rester ancré, toujours, dans le réel. Vincent le fait brillamment.

Il a monté deux de mes textes, mais jamais nous n'avons travaillé vraiment ensemble. Je rêve de vivre l'expérience de création totale avec lui, que nous partions de rien et que nous créions un spectacle côte à côte.

Je veux savoir quelles sont ses envies, ses fantasmes d'artistes, y'a t'il un univers autour duquel il a envie de travailler ? Une forme précise qu'il désire explorer ? Je veux que nos têtes, nos cœurs, nos convictions et nos doutes, nos expériences s'entrechoquent, qu'on discute des heures, des jours, des semaines, qu'on rêve, que nous trouvions quel discours nous avons le brûlant besoin de porter.

Je refuse que la distance nous empêche de se retrouver lui et moi autour d'un projet de création. Ça ne ferait aucun sens que nous ne puissions profiter des affinités de nos sensibilités afin de créer des spectacles magnifiques seulement parce que nous ne vivons pas dans le même pays.

Il faut donc absolument trouver une façon de se réunir Vincent et moi.

Tant pour *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* que pour *Ventre*, Vincent a réuni des équipes d'acteurs et de concepteurs formidables et dont la générosité me bouleverse. Quand j'ai assisté à une répétition de *En dessous de vos corps* (...) au printemps 2017, j'ai été si ému de voir l'engagement des acteurs, de ressentir leur respect, leur amour pour le texte, leur passion et leur délicatesse, je me suis senti en famille, j'ai eu envie immédiatement d'être des leurs, ces acteurs-là m'ont inspiré sur le coup.

C'est suite à mon passage à Bussang l'été dernier que j'ai proposé à Vincent de nous unir les acteurs, les concepteurs, lui et moi autour d'un tout nouveau projet.

J'ai cette envie folle de former une petite troupe éphémère avec eux, le temps d'une création du moins.

J'ai des idées, oui, absolument. Mais pour le moment on s'en fout. Je veux, dans un premier temps, leur laisser toute la place, les entendre, connaître leurs histoires, leurs fantasmes à eux aussi.

Je veux que ça soit eux mon matériau de base, qu'ils soient bel et bien le centre de mon inspiration.

Je n'aime pas trop les codes, les moules, les conventions.

Je n'aime pas l'idée d'être contraint à un seul milieu, un seul « territoire », une seule façon de faire.

Il y a ces gens bouleversants que j'admire et que j'aime éparpillés sur la France et sur la Belgique. Et nous ferons du théâtre ensemble. Ça oui !

Steve Gagnon

Carte Blanche à Steve Gagnon / 3ème volet du triptyque

Fidèle à mon parcours artistique, et grand défenseur des écritures d'aujourd'hui, et particulièrement franco-phones, j'aime les compagnonnages au long cours avec les auteurs (Gaudé 3 créations, Melquiot 4 créations, Danis 2 créations, Cotton 5 créations, Fréchette 2 créations) ; aussi, ai-je décidé de faire une commande d'écriture ambitieuse au jeune écrivain québécois Steve Gagnon... ou plutôt j'ai le grand bonheur de reprendre la balle au bond qu'il nous a lancée cet été à Bussang « *D'accord, écris pour nous Steve !* ».

Auteur associé au Théâtre du Peuple de Bussang l'été 2017, sa pièce « *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* », adaptation audacieuse du « *Britannicus* » de Racine que j'ai mise en scène, a connu un beau succès (6314 spectateurs en 19 représentations). Ce spectacle est parti en tournée, avec Théâtre en Scène, à la Comédie de l'Est les 3, 4 et 5 octobre 2017 et on le retrouvera les 17 et 18 mai 2018 à l'Opéra Théâtre de Metz. D'autre part, « *Ventre* » du même Steve Gagnon a été la première création de Théâtre en Scène pour sa nouvelle implantation dans le Grand Est. Pièce forte, bouleversante et concernant toutes les générations sur la question de l'amour, de sa durée et de notre place dans la société. Elle a été extrêmement bien accueillie à Metz dans un Théâtre du Saulcy à guichet fermé (près de 300 spectateurs de tous âges) et va continuer sa route en janvier aux ATP d'Épinal, puis la saison prochaine pour une série de représentations au Rideau de Bruxelles.

Un troisième volet est donc envisagé, en guise de « **triptyque / focale sur l'écriture de Steve Gagnon** », avec pour ambition de réunir la même équipe de concepteurs, ainsi que les acteurs des deux productions précédentes.

Bien sûr, nous avons des idées, mais comme le dit si bien Steve, on s'en fout !

Il a donc été décidé de prendre le temps de la gestation.

Chaque comédien prendra le temps d'écrire une longue lettre à Steve, sur ses désirs, ses fantasmes, ses urgences. Un premier retour de ces échanges épistolaires nous permettra de prendre des orientations ; et de nouveau chacun aura à fouiller dans ses rêves et ses chimères pour faire avancer le processus d'écriture.

Et quand Steve et moi sentiront que la matière se précise, que l'on tient un sujet, un propos fort, nous laisserons Steve s'immerger dans son écriture.

Et s'entamera alors un processus que j'aime à mettre en place avec les écrivains à qui j'ai passé des commandes, à savoir un aller-retour entre les scènes écrites et leur mise à l'épreuve du plateau. Période très excitante pour toute l'équipe, qui promet d'être riche en émotion, comme des retrouvailles en écho des rôles joués dans les Gagnon 1er et 2ème volet.

Recherche de coproducteurs et stratégie de diffusion

Bien sûr, ce type de projet ambitieux (8 acteurs) nécessite de trouver des partenaires coproducteurs ou pré-acheteurs ; c'est pourquoi des démarches sont entamées avec le Théâtre de la Colline, une relation privilégiée existant entre le directeur Wajdi Mouawad et Vincent Goethals depuis la mise en scène de ce dernier des « *Mains d'Edwige au moment de la naissance* » en 2000. Et force est de constater que, de par sa langue incisive, crue et traversée de fulgurances poétiques saisissantes, Steve Gagnon est considéré à juste titre comme l'héritier ou le fils spirituel de Wajdi Mouawad. Une même démarche sera entreprise auprès d'Olivier Py ; le Festival d'Avignon, sous sa direction, réaffirmant avec force sa défense des écritures contemporaines. Ces deux lieux, mais aussi d'aucuns centres dramatiques, pourraient être intéressés par la proposition de présenter trois pièces d'un même auteur, dont une commande (démarche trop rare de nos jours).

L'année 2018, sera donc consacrée à des prises de rendez-vous avec les directeurs de théâtres en France et à l'étranger afin d'exposer l'ensemble des projets de la Cie et particulièrement ce « **triptyque Gagnon** », de loin le plus ambitieux, mais aussi le plus risqué !

Avec le soutien financier de :



Contacts : **Vincent Goethals - 06 08 80 73 58**
vincentgoethals@theatre-en-scene.fr